

Abby



Lippman

Notice biographique

Le parcours d'Abby Lippman n'est pas banal. Après un baccalauréat en littérature comparée, elle travaille durant une douzaine d'années à New York, tantôt à la pige, tantôt à temps plein, comme chercheuse, rédactrice, écrivaine-fantôme.

En 1973, elle déménage à Montréal, où elle change d'orientation et obtient un doctorat en génétique humaine. Scientifique éclairée et critique féministe de longue date, elle est maintenant professeure titulaire au département d'épidémiologie et de biostatistique de l'Université McGill.

Auteure de nombreux articles et conférencière recherchée, elle s'intéresse aux problèmes de "géniticisme" (son propre néologisme), une tendance qui voit dans les gènes la solution à tous les problèmes.

Elle suit également de près le développement des nouvelles technologies de reproduction qui promettent des lendemains très lucratifs à ceux et celles pour qui "le ventre des femmes" est une marchandise comme les autres.

Abby Lippman siège au Québec, au Canada et aux États-Unis comme experte sur divers comités en rapport avec la génétique et le développement des technologies de reproduction et consacre tous ses temps libres au travail communautaire relié aux problèmes de justice sociale et de santé des femmes.

Elle est notamment co-présidente du Réseau canadien pour la santé des femmes, membre du comité aviseur du Conseil pour une génétique responsable (ÉUS) et, jusqu'en avril, de Head and Hands (À deux mains), un groupe communautaire montréalais qui travaille avec les

jeunes et les jeunes adultes.

Mère de deux enfants, "devenuEs maintenant des adultes superbes", Abby Lippman partage sa vie entre l'enseignement, la recherche universitaire et le militantisme.

" Je suis sûrement la première féministe anglophone originaire de Brooklyn qui collabore à l'aut'Journal", conclut-elle en riant

Entrevue par Éleine Audet, l'aut'Journal no. 211 Juillet-août 2002